

⑤④ **SYSTEME ET PROCEDE D'ANALYSE DE DISPOSITIFS DE TEST.**

②② **Date de dépôt :** 16.04.18.

③③ **Priorité :**

⑥③ **Références à d'autres documents nationaux
apparentés :**

☐ **Demande(s) d'extension :**

⑦① **Demandeur(s) :** DARLINGTON Société à
responsabilité limitée — FR.

④③ **Date de mise à la disposition du public
de la demande :** 18.10.19 Bulletin 19/42.

④⑤ **Date de la mise à disposition du public du
brevet d'invention :** 08.05.20 Bulletin 20/19.

⑤⑥ **Liste des documents cités dans le rapport de
recherche :**

Se reporter à la fin du présent fascicule

⑦② **Inventeur(s) :** PEASE CHRISTOPHER.

⑦③ **Titulaire(s) :** Pingkerton SAS.

⑦④ **Mandataire(s) :** Santarelli.



La présente invention concerne un système et un procédé d'analyse de dispositifs de test, notamment de tests biologiques ou chimiques.

5 En particulier, la présente invention peut s'appliquer à des dispositifs de test comprenant des milieux de croissance biologique recevant par exemple des échantillons d'aliments, des échantillons de ressources d'eau, d'eaux traitées ou de rejets, de carburants ou encore des échantillons environnementaux, de laboratoire ou d'hôpitaux. Après incubation, des colonies de micro-organismes se développent sur le milieu de croissance. Ces colonies sont comptées et classifiées. Une fois le nombre et les types de colonies déterminés, il est possible d'établir un diagnostic, ce dernier pouvant alors être utilisé pour, par exemple, appliquer des mesures correctives visant à améliorer la sécurité biologique, des rendements de production ou la qualité de produits. Il est noté ici que les tests de contamination biologique sont devenus très importants et obligatoires dans de nombreux domaines.

Diverses techniques ou appareils peuvent être utilisés pour analyser des résultats des tests afin d'améliorer et augmenter la répétabilité, la fiabilité et la traçabilité de l'analyse de ces tests.

Ainsi, à titre d'illustration, un échantillon, par exemple liquide, peut être placé sur un milieu de croissance biologique d'un dispositif de test, le dispositif de test étant ensuite inséré dans une chambre d'incubation puis, après incubation, introduit dans un scanner pour analyser la croissance de colonies et les dénombrer automatiquement, réduisant les erreurs d'interprétation.

La **figure 1** représente un système 10 de test et d'analyse selon l'enseignement du brevet US 7,298,885. Le système 10 comprend un scanner 12, un écran 14 et un support 16 pour recevoir un dispositif de test 20 et l'introduire dans le corps du scanner 12. Le dispositif 20 a une zone de test 22 et un identifiant 24 qui permet d'identifier le dispositif 20 (en particulier déterminer l'analyse à effectuer). Le scanner 12 peut alors identifier le type de dispositif 20 grâce à l'identifiant 24 et appliquer automatiquement une analyse appropriée. L'écran 14 permet, par exemple, d'afficher la zone de test 22, la progression de l'analyse (le temps restant), des options sélectionnables par un utilisateur (par exemple des paramètres d'analyse) et/ou les résultats de l'analyse du dispositif 20.

Cependant, bien que répondant à des problématiques, le système 10 présente des inconvénients, notamment en termes de coûts, de versatilité (ce système

n'est adapté qu'à un type de dispositif spécifique) et de mise en œuvre (ce système n'est pas adapté à une utilisation sur le terrain).

Il existe donc un besoin pour un système et un procédé d'analyse de dispositifs de test, biologiques ou chimiques, capable d'être mis en œuvre facilement et à moindre coût, même dans un environnement à faibles ressources, c'est à dire sans environnement contrôlé ni personnel formé aux techniques aseptiques.

Des modes de réalisation de l'invention concernant un procédé d'analyse d'un dispositif de test, le procédé comprenant les étapes suivantes :

- obtention d'au moins une image d'un dispositif de test, l'image comprenant au moins une représentation d'au moins une portion d'une surface d'observation et une référence visuelle ayant un format prédéterminé ;
- identification d'un dispositif de test en fonction de la référence visuelle ;
- identification d'un élément graphique dans la au moins une portion de la surface d'observation ;
- détermination d'au moins une caractéristique géométrique d'un élément graphique identifié en fonction d'au moins la référence visuelle ; et
- analyse de la au moins une portion de la surface d'observation en fonction d'une identification du dispositif de test et d'au moins une caractéristique géométrique déterminée.

Le procédé selon l'invention permet ainsi d'analyser facilement et à moindre coût des dispositifs de test, par exemple des dispositifs de test biologiques ou chimiques, en particulier dans des environnements non contrôlés et/ou en l'absence de personnel qualifié.

Selon des modes de réalisation, l'étape d'analyse comprend une étape de comparaison de la au moins une caractéristique géométrique déterminée avec au moins une caractéristique géométrique d'un élément graphique identifié dans une portion d'une surface d'observation représentée dans une autre image du même dispositif de test.

Selon des modes de réalisation, le procédé comprend en outre une étape de projection d'au moins une partie de la au moins une portion de la surface d'observation.

Selon des modes de réalisation, les étapes d'identification d'un dispositif de test, d'identification d'un élément graphique dans la au moins une portion de la surface d'observation et de détermination d'au moins une caractéristique géométrique sont répétées pour au moins une seconde image du dispositif de test, l'étape d'analyse

comprenant une étape de comparaison d'au moins une caractéristique géométrique déterminée à partir d'une première image d'un dispositif de test avec au moins une caractéristique géométrique déterminée à partir d'une seconde image du même dispositif de test.

5 Selon des modes de réalisation, le procédé comprend en outre une étape de détermination d'un repère en fonction de la référence visuelle, la au moins une caractéristique géométrique étant déterminée selon le repère déterminé.

 Selon des modes de réalisation, le procédé comprend en outre une étape de notification d'obtention d'une nouvelle image, la notification étant notifiée en
10 fonction d'une identification du dispositif de test déterminée à partir d'une image obtenue précédemment.

 Selon des modes de réalisation, l'étape de notification comprend une étape d'obtention d'une information de test, l'information de test étant obtenue en fonction de l'identification du dispositif de test déterminée à partir de l'image obtenue
15 précédemment.

 Selon des modes de réalisation, le procédé comprend en outre une étape de mémorisation de l'image reçue et de l'identification du dispositif de test déterminée à partir de l'image obtenue.

 Selon des modes de réalisation, la au moins une caractéristique
20 géométrique comprend une taille, une forme et/ou des coordonnées.

 L'invention a également pour objet un programme d'ordinateur comprenant des instructions adaptées à la mise en œuvre de chacune des étapes du procédé décrit précédemment, lorsque ledit programme est exécuté sur un ordinateur. Les avantages procurés par ce programme d'ordinateur sont similaires à ceux évoqués
25 précédemment.

 L'invention a également pour objet un système d'analyse d'un dispositif de test comprenant des moyens adaptés à la mise en œuvre de chacune des étapes du procédé décrit précédemment. Les avantages procurés par ce système sont similaires à ceux évoqués au regard du procédé.

30 Selon des modes de réalisation, le système comprend un dispositif de capture d'image, de correction d'image et d'analyse d'images de type smartphone.

 Selon des modes de réalisation, le système comprend un premier dispositif de capture d'image et un second dispositif d'analyse d'images, distinct du premier dispositif.

D'autres avantages, buts et caractéristiques de la présente invention ressortent de la description détaillée qui suit, faite à titre d'exemple non limitatif, au regard des dessins annexés dans lesquels :

- la figure 1 représente un système connu d'analyse de dispositifs de test ;
- 5 - les figures 2A et 2B représentent des vues de face d'un dispositif de test pouvant être utilisé par un système d'analyse, selon des modes de réalisation, dans deux configurations différentes ;
- la figure 3 représente une vue en coupe, de profil, du dispositif illustré sur les figures 2A et 2B, dans la configuration de la figure 2B ;
- 10 - les figures 4A, 4B, 4C et 4D illustrent des observations successives d'un même dispositif de test au cours de tests ;
- les figures 5A, 5B et 5C illustrent un premier exemple de normalisation basée sur un format prédéterminé d'une référence visuelle afin de permettre la comparaison d'images d'un dispositif de test obtenues de plusieurs points de vue
- 15 différents ;
- les figures 6A, 6B et 6C illustrent un second exemple de normalisation basée sur un format prédéterminé d'une référence visuelle afin de permettre la comparaison d'images d'un dispositif de test obtenues de plusieurs points de vue
- 20 différents ;
- les figures 7A et 7B illustrent un exemple de correction d'images selon un mode de réalisation particulier ;
- la figure 8 représente un exemple d'une unité d'analyse pouvant être utilisée par un système d'analyse selon un mode de réalisation particulier ;
- la figure 9 illustre des étapes d'un exemple de procédé d'analyse selon un
- 25 mode de réalisation ;
- la figure 10 représente un exemple de système d'analyse selon un mode de réalisation particulier ; et
- la figure 11 représente une vue de face d'un dispositif de test pouvant être utilisé par un système selon des modes de réalisation.

30 D'une manière générale, l'invention concerne un système et un procédé d'analyse de dispositifs de tests, notamment de tests biologiques ou chimiques, permettant par exemple la détection, le dénombrement et/ou la classification de colonies de micro-organismes, utilisant une même référence visuelle pour identifier le dispositif (permettant, de préférence, de sélectionner un type d'analyse à effectuer) et

pour analyser le dispositif par analyse d'images, sans nécessiter un point de vue particulier lors de la prise d'images du dispositif.

Des modes de réalisation de l'invention sont adaptés à l'observation de la croissance de colonies de micro-organismes afin d'en analyser l'évolution au fil du
5 temps.

Dans des modes de réalisation particuliers, une unité d'analyse, telle qu'un téléphone intelligent (smartphone) ou une tablette équipée d'un capteur d'image, comprenant une application logicielle adaptée, peut être utilisée pour capturer une image du dispositif, les images capturées pouvant être traitées et analysées soit par
10 l'unité d'analyse elle-même (si elle a les ressources nécessaires) soit, par exemple, par un serveur distant auquel sont transférées les images ou des parties d'images. Lorsque le traitement et l'analyse sont effectués dans un dispositif distant, l'unité d'analyse peut consister en un simple dispositif de prise de vues numériques.

Toujours dans des modes de réalisation particuliers, le procédé d'analyse
15 est mis en œuvre dans l'unité d'analyse, à l'aide d'une application adaptée, qui est utilisée pour la capture d'images, la normalisation des images acquises et leur analyse. L'utilisateur peut en outre être guidé dans l'utilisation de l'application, par exemple pour indiquer les instants auxquels des images doivent être prises.

Le dispositif de test est maintenant décrit plus en détail.

20 Les **figures 2A** et **2B** représentent des vues de face d'un même dispositif de test 100 pouvant être utilisé par un système d'analyse, selon des modes de réalisation, dans deux configurations différentes.

A titre d'illustration, les modes de réalisation de l'invention décrits ci-dessous visent un dispositif de croissance biologique de colonies de micro-
25 organismes. Cependant, l'invention n'est pas limitée à ce domaine.

Le dispositif de test 100 peut prendre une configuration ouverte, comme illustré sur la figure 2A ou une configuration fermée comme illustré sur la figure 2B.

La **figure 3** représente une vue en coupe, de profil, du dispositif de test 100 illustré sur les figures 2A et 2B, dans la configuration de la figure 2B.

30 Comme illustré, le dispositif de test 100 comprend un support 110, une zone de test 120, une référence visuelle 130 et une enveloppe de protection 140. La référence visuelle 130 permet une identification du dispositif de test 100 et une normalisation d'une image représentant ce dispositif, typiquement par la détermination d'une déformation géométrique d'une représentation de la zone de test en fonction
35 d'un format prédéterminé de la référence visuelle.

Le support 110 comprend une première partie 110A, appelée partie inférieure, et une seconde partie 110B, appelée partie supérieure, séparées par une butée de fermeture 110C. La partie inférieure 110A comprend la zone de test 120. Elle est configurée pour pouvoir être insérée dans l'enveloppe de protection 140, comme
 5 montré sur les figures 2B et 3. Il est observé ici que la butée de fermeture 110C peut être une pièce rapportée.

L'enveloppe de protection 140 forme, avec le support 110, un système clos enveloppant et isolant la zone de test 120 de l'environnement extérieur. L'enveloppe de protection 140 est idéalement transparente afin de permettre des captures d'image
 10 régulières au cours de l'essai, sans exposer la zone de test 120 à l'air ambiant et, ainsi, à une possible contamination extérieure.

La partie supérieure 110B peut être utilisée pour la manipulation du dispositif de test 100 sans qu'un utilisateur ne touche la zone de test 120 et risque de la contaminer. La référence visuelle 130 est ici agencée sur la partie supérieure 110B,
 15 idéalement au-dessus de la butée 140 et en dehors de l'enveloppe de protection 140 afin que sa lecture ne soit pas perturbée.

Comme illustré sur la figure 3 représentant une vue en coupe selon l'axe A-A' de la figure 2B (i.e. selon un plan YZ où l'axe Y est orienté selon la longueur du dispositif 100 et l'axe Z est orienté selon sa profondeur), la zone de test 120 comprend
 20 ici un milieu de développement 120A, par exemple un milieu nutritif, et une surface d'observation 120B. Le milieu de développement 120A permet par exemple le développement de micro-organismes et/ou de marqueurs chimiques et/ou biologiques permettant de révéler la présence d'activités biologiques des micro-organismes et/ou permettant de dénombrer et/ou classer ces micro-organismes.

25 Selon des modes de réalisation, la zone de test 120 et la référence visuelle 130 sont agencées sur la même face du support 110, de préférence dans le même plan XY (l'axe X étant orienté selon la largeur du dispositif 100 et l'axe Y étant orienté selon la longueur du dispositif 100) ou dans des plans parallèles.

La surface d'observation 120B recouvre, de préférence, le milieu de
 30 développement 120A qui est, par exemple, plan et de forme carrée ou circulaire. Toujours à titre d'illustration, le milieu de développement 120A peut comprendre un support tel qu'un tampon pouvant être constitué de dérivés cellulotiques pour retenir un liquide ou un gel permettant le développement de micro-organismes.

L'enveloppe de protection 140 peut servir de contenant pour recevoir (de préférence temporairement) un échantillon à analyser dans lequel la zone de test 120 peut être plongée.

Après que la zone de test 120 ait été mise en contact avec un échantillon à tester et, le cas échéant, que l'excédent d'échantillon ait été retiré de la zone de test 120, le dispositif de test 100 est laissé incubé pendant un certain temps, la zone de test 120 étant protégée dans l'enveloppe de protection 140. Comme décrit ci-après, des photographies du dispositif peuvent être prises et analysées selon la nature des tests à effectuer.

La référence visuelle 130 est, par exemple, un identifiant visuel du type QR code (sigle de *Quick Response code* en terminologie anglo-saxonne), un code-barres ou un autre identifiant ayant un format prédéterminé. Ce format peut être défini, par exemple, par le fabricant du dispositif, le développeur d'un logiciel de traitement d'images selon des modes de réalisation de l'invention ou par un laboratoire d'analyse qui reçoit des images du dispositif de test.

La référence visuelle 130 permet typiquement de déterminer une analyse à effectuer. Cette référence peut être commune à plusieurs dispositifs de test ou propre à chaque dispositif de test.

L'identifiant fourni par la référence visuelle 130, qu'il soit unique ou commun à plusieurs dispositifs de test, peut être utilisé comme une entrée de base de données afin d'obtenir et/ou renseigner des informations telles qu'un type de micro-organisme, un fabricant, un protocole de test, une date de validité, le nom d'un utilisateur, une date d'utilisation, etc. Cette base de données peut être initialement complétée par le fabricant du dispositif de test et enrichie ensuite, lorsque le dispositif de test est utilisé. Plusieurs bases de données, correspondant à plusieurs dispositifs de test et/ou à plusieurs types d'informations, peuvent être utilisées.

La référence visuelle 130 permet en outre de normaliser, si nécessaire, une image représentant le dispositif de test en adaptant, par exemple, le facteur d'échelle et/ou la perspective. A ces fins, la référence visuelle 130 est utilisée comme référence pour déterminer une déformation ou pour définir une telle référence.

Les **figures 4A, 4B, 4C et 4D** illustrent des observations successives d'un même dispositif de test au cours de tests.

La figure 4A illustre le dispositif de test 100 à un temps t_0 , par exemple juste après que la zone de test 120 du dispositif 100 ait été mise en contact avec l'échantillon à analyser. Comme illustré sur la figure 4A, une tâche notée $O_1(t_0)$ est

observée sur la surface d'observation 120B à l'instant t_0 . Les caractéristiques de cette tâche, par exemple sa position, sa taille, sa couleur et sa forme, sont, de préférence, enregistrées pour permettre d'analyser son évolution.

La figure 4B illustre le même dispositif de test 100 à un temps t_1 , par exemple 24h après le temps t_0 . A nouveau, les caractéristiques des tâches observées, par exemple sa position, sa taille, sa couleur et sa forme, peuvent être enregistrées. Selon l'exemple illustré sur la figure 4B, la tâche O_1 n'a pas évolué entre les instants t_0 et t_1 (i.e. les tâches $O_1(t_0)$ et $O_1(t_1)$ sont équivalentes) et la tâche O_2 est apparue sur la surface d'observation 120B.

Comme illustré sur la figure 4C, représentant le même dispositif de test 100, la surface d'observation 120B montre, à un instant t_2 , par exemple 48h après l'instant t_0 , les tâches O_1 et O_2 déjà observées précédemment et une nouvelle tâche O_3 . La taille de la tâche O_2 a ici augmenté par rapport à l'observation effectuée à l'instant t_1 . A nouveau encore, les caractéristiques des tâches observées, par exemple sa position, sa taille, sa couleur et sa forme, sont ici enregistrées.

Toujours à titre d'illustration, la figure 4D illustre le même dispositif 100 à un instant t_3 , par exemple 72h après l'instant t_0 . Selon cet exemple, aucune nouvelle tâche n'est apparue et la taille des tâches O_2 et O_3 a augmenté par rapport à l'observation effectuée à l'instant t_2 , la taille de la tâche O_3 ayant augmenté plus rapidement que celle de la tâche O_2 . A nouveau encore, les caractéristiques des tâches observées, par exemple sa position, sa taille, sa couleur et sa forme, sont, de préférence, enregistrées.

Il est noté ici que les caractéristiques de la tâche O_1 n'ont pas évoluées entre les instants t_0 à t_3 . Il peut donc en être conclu que la tâche O_1 n'est pas représentative d'une colonie de micro-organisme. Il peut s'agir, par exemple, d'une poussière. Par ailleurs, il peut être considéré que la tâche O_2 représente une colonie de micro-organismes à croissance lente (dans les conditions de test) et que la tâche O_3 représente une colonie de micro-organismes à croissance rapide (toujours dans les conditions de test).

De façon générale, les colonies de micro-organismes apparaissent dans des « vagues » de temps s'il y a des sous-populations dans l'échantillon analysé. Si les captures d'images sont assez fréquentes, la détection de telles vagues peut être une indication du nombre de sous-populations, étant observé qu'il faut environ un million de micro-organismes pour qu'une colonie soit observable à l'œil nu mais que seulement quelques milliers de micro-organismes peuvent généralement être détectés par un

grossissement x10 (souvent proposé par les capteurs d'images d'un smartphone ou d'une tablette).

La vitesse à laquelle la taille d'une colonie se développe est une indication du temps de doublement (en phase exponentielle) constituant une indication de la souche spécifique de la colonie, étant observé qu'entre l'instant initial et la phase exponentielle, les bactéries connaissent généralement une phase dite de latence durant laquelle elles s'adaptent à leur nouvel environnement et ne se multiplient pas ou peu.

Les colonies sont généralement rondes mais peuvent être tronquées, se chevaucher, ou avoir des formes différentes (irrégulières, filamenteuses, rhizoïdes, etc.) selon le type de colonie. En outre, la couleur d'une colonie est généralement blanche mais peut être transparente, de couleur coquille d'œuf, ou autre. En outre, les milieux nutritifs peuvent générer des couleurs de colonie distinctes ou des halos autour des colonies. Ces aspects sont bien connus dans l'art. L'analyse d'une image peut comprendre alors l'évaluation de la forme, de la couleur, de la bordure, etc. D'autres techniques optiques permettent d'observer le relief et la texture des colonies, par exemple par analyse de la déformation d'un motif connu projeté sur et réfléchi par la zone de test 120. Par un simple système de miroir, il est possible de saisir le motif réfléchi et la référence visuelle 130 sur une même image, puis d'effectuer une analyse (comme décrit par exemple en référence aux étapes 902, 905 et 906 de la figure 9). Les informations de relief et de textures sont complémentaires des informations sur la taille, vitesse de croissance, couleur, transparence et similaires et augmentent la capacité du système à classer correctement les colonies.

Selon des modes de réalisations, l'utilisateur est sollicité pour capturer les images qui sont ensuite analysées. Il peut ainsi être alerté au début du test du nombre d'images à prendre et des instants auxquels les images doivent être prises. Il peut en outre être averti chaque fois qu'une image doit être prise.

Comme décrit précédemment, la référence visuelle 130 permet, suite à la capture d'une image

- d'identifier un dispositif de test 100 et, ainsi, obtenir des caractéristiques sur ce dispositif de test et/ou sur des tests en cours, effectués ou à effectuer ;
- d'identifier une partie d'image contenant au moins une portion d'une surface d'observation 120B à analyser ;
- d'établir un lien entre plusieurs images acquises pour étudier une évolution d'une surface d'observation ; et/ou

- d'établir une correspondance entre des points d'une surface d'observation de plusieurs images, sans nécessiter l'utilisation d'un point de vue prédéterminé.

A ces fins, la référence visuelle 130 permet notamment l'exécution d'une étape de normalisation afin que des images prises de différents points de vue puissent être comparées. Il est ainsi possible de normaliser les captures d'images par la connaissance du format de la référence visuelle 130.

Les **figures 5A, 5B et 5C** illustrent un premier exemple de normalisation basée sur un format prédéterminé d'une référence visuelle afin de permettre la comparaison d'images d'un dispositif de test obtenues de plusieurs points de vue différents.

Selon ce mode de réalisation, il est admis que la référence visuelle et la surface d'observation du dispositif de test sont disposées dans un même plan.

La figure 5A illustre un exemple de référence visuelle utilisée comme repère géométrique. La référence visuelle 130 utilisée est ici un QR code ayant une taille prédéterminée. Le QR code comprend trois carrés distincts C_1 , C_2 et C_3 , appelés carrés de position, disposés dans les coins inférieur gauche, inférieur droit et supérieur gauche, respectivement, comme illustré. Le QR code comprend en outre un quatrième carré C_4 , appelé carré d'alignement (le QR code peut comprendre plusieurs carrés d'alignement selon la version du code QR mise en œuvre). Le ou les carrés d'alignement permettent de corriger une image du code par rapport à la taille, l'orientation et l'angle de prise d'image.

Le centre des carrés de position C_1 , C_2 et C_3 est utilisé pour former un repère géométrique dans lequel peuvent être exprimées les coordonnées des points de la référence visuelle ainsi que les coordonnées des points de la surface d'observation du dispositif de test (la référence visuelle et la surface d'observation étant ici placées dans un même plan). Comme illustré sur la figure 5A, le centre du carré de position C_1 forme l'origine du repère, le centre des carrés de position C_1 et C_2 forme l'axe des abscisses ainsi que le vecteur unité selon cet axe et le centre des carrés de position C_1 et C_3 forme l'axe des ordonnées ainsi que le vecteur unité selon cet axe.

Les figures 5B et 5C illustrent deux images représentant un dispositif de test 100 observé depuis deux points de vue distincts.

Comme illustré, l'identification de la référence visuelle 130 et des carrés de position C_1 , C_2 et C_3 , selon des techniques d'analyse d'image standard utilisées, par exemple, pour identifier des QR codes, permet de définir un repère géométrique lié à

la référence visuelle 130, comme décrit en référence à la figure 5A. Les coordonnées de points de la surface d'observation du dispositif de test analysé, issus d'images obtenues selon des points d'observation différents, par exemple les point P et P' sur les figures 5B et 5C, dans ce repère « normalisé », peuvent être comparées les unes aux autres pour étudier, par exemple, le développement de colonies de micro-organismes.

Les figures 6A, 6B et 6C illustrent un second exemple de normalisation basée sur un format prédéterminé d'une référence visuelle afin de permettre la comparaison d'images d'un dispositif de test obtenues de plusieurs points de vue différents.

La référence visuelle utilisée ici est similaire à celle illustrée sur la figure 5A.

Les figures 6A, 6B et 6C montrent trois images représentant un même dispositif de test observé selon trois points de vue différents à trois instants différents.

Il est ici considéré un repère orthonormé lié aux images analysées. A titre d'illustration, il est considéré ici que l'origine du repère est le coin inférieur gauche des images et que l'unité est le pixel.

A nouveau, des techniques d'analyse d'image standard mises en œuvre, par exemple, pour identifier des QR codes, peuvent être utilisées pour identifier les carrés de position et d'alignement C_1 , C_2 , C_3 et C_4 et déterminer les coordonnées de leur centre, noté (x_1, y_1) , (x_2, y_2) , (x_3, y_3) et (x_4, y_4) , respectivement, dans un repère lié à l'image dans laquelle sont identifiés ces carrés.

En déterminant la relation entre chaque paire de points formée par ces quatre points dans deux images différentes, il est possible d'en déduire la projection d'une image vers l'autre et, par conséquent, d'analyser l'évolution de tâches identifiées dans une surface d'observation.

La figure 6A représente une première image 600 d'un dispositif de test obtenue selon un premier point de vue, dans laquelle il est possible d'identifier les carrés de position et d'alignement C^1_1 , C^1_2 , C^1_3 et C^1_4 et déterminer les coordonnées de leur centre, noté (x^1_1, y^1_1) , (x^1_2, y^1_2) , (x^1_3, y^1_3) et (x^1_4, y^1_4) , respectivement, dans un repère lié à l'image dans laquelle sont identifiés ces carrés. L'image 600 a par exemple été obtenue à un instant t_1 .

De même, la figure 6B représente une seconde image 605 du dispositif de test obtenue selon un deuxième point de vue, dans laquelle il est possible d'identifier les carrés de position et d'alignement C^2_1 , C^2_2 , C^2_3 et C^2_4 et déterminer les

coordonnées de leur centre, noté (x^2_1, y^2_1) , (x^2_2, y^2_2) , (x^2_3, y^2_3) et (x^2_4, y^2_4) , respectivement, dans un repère lié à l'image dans laquelle sont identifiés ces carrés. L'image 605 a par exemple été obtenue à un instant t_2 .

De même encore, la figure 6C représente une troisième image 610 du
5 dispositif de test obtenue selon un troisième point de vue, dans laquelle il est possible d'identifier les carrés de position et d'alignement C^3_1 , C^3_2 , C^3_3 et C^3_4 et déterminer les coordonnées de leur centre. L'image 610 a par exemple été obtenue à un instant t_3 .

A partir des coordonnées (x^1_1, y^1_1) , (x^1_2, y^1_2) , (x^1_3, y^1_3) et (x^1_4, y^1_4) et des
coordonnées (x^2_1, y^2_1) , (x^2_2, y^2_2) , (x^2_3, y^2_3) et (x^2_4, y^2_4) , il est possible de déterminer la
10 projection de n'importe quel point de l'image 600 dans l'image 605 et inversement.

Ainsi, par exemple, comme décrit dans l'article intitulé « *Perspective Correction Methods for Camera-Based Document Analysis* », L. Jagannathan and C. V. Jawahar, Proceedings of First International Workshop on Camera Based Document
Analysis and Recognition, August 2005, Seoul, Korea pp 148-154, les coordonnées
15 (x^2_p, y^2_p) du point P^2 de l'image 605 peuvent s'exprimer à partir des coordonnées (x^1_p, y^1_p) du point P^1 de l'image 600 et d'une homographie H caractérisée par la matrice homogène 3x3 suivante

$$\begin{bmatrix} h_{11} & h_{12} & h_{13} \\ h_{21} & h_{22} & h_{23} \\ h_{31} & h_{32} & h_{33} \end{bmatrix}$$

où le coefficient h_{33} peut être fixé à la valeur 1,

$$x^2_p = \frac{h_{11}x^1_p + h_{12}y^1_p + h_{13}}{h_{31}x^1_p + h_{32}y^1_p + 1}$$

$$y^2_p = \frac{h_{21}x^1_p + h_{22}y^1_p + h_{23}}{h_{31}x^1_p + h_{32}y^1_p + 1}$$

les coefficients de l'homographie pouvant par exemple être calculés à partir des points
20 C^1_1 , C^1_2 , C^1_3 et C^1_4 et C^2_1 , C^2_2 , C^2_3 et C^2_4 , par la résolution du système d'équation suivant,

$$\begin{bmatrix} x^1_1 & y^1_1 & 1 & 0 & 0 & 0 & -x^1_1x^2_1 & -y^1_1x^2_1 \\ x^1_1 & y^1_1 & 1 & 0 & 0 & 0 & -x^1_2x^2_2 & -y^1_2x^2_2 \\ x^1_1 & y^1_1 & 1 & 0 & 0 & 0 & -x^1_3x^2_3 & -y^1_3x^2_3 \\ x^1_1 & y^1_1 & 1 & 0 & 0 & 0 & -x^1_4x^2_4 & -y^1_4x^2_4 \\ 0 & 0 & 0 & x^1_1 & y^1_1 & 1 & -x^1_1y^2_1 & -y^1_1y^2_1 \\ 0 & 0 & 0 & x^1_1 & y^1_1 & 1 & -x^1_2y^2_2 & -y^1_2y^2_2 \\ 0 & 0 & 0 & x^1_1 & y^1_1 & 1 & -x^1_3y^2_3 & -y^1_3y^2_3 \\ 0 & 0 & 0 & x^1_1 & y^1_1 & 1 & -x^1_4y^2_4 & -y^1_4y^2_4 \end{bmatrix} \times \begin{bmatrix} h_{11} \\ h_{12} \\ h_{13} \\ h_{21} \\ h_{22} \\ h_{23} \\ h_{31} \\ h_{32} \end{bmatrix} = \begin{bmatrix} x^2_1 \\ x^2_2 \\ x^2_3 \\ x^2_4 \\ y^2_1 \\ y^2_2 \\ y^2_3 \\ y^2_4 \end{bmatrix}$$

Ainsi, les coordonnées d'une tâche identifiée dans une surface d'observation représentée dans une première image, par exemple l'image 600, peuvent être projetées dans la surface d'observation correspondante d'une seconde image, par exemple l'image 605, pour permettre une comparaison de ces coordonnées avec celles de la tâche correspondante de la surface d'observation représentée dans la seconde image.

De même, les coordonnées d'une tâche identifiée dans une surface d'observation représentée dans une première image peuvent être projetées dans la surface d'observation correspondante d'une troisième image, par exemple l'image 610, pour permettre une comparaison de ces coordonnées avec celles de la tâche correspondante de la surface d'observation représentée dans la troisième image.

Selon d'autres modes de réalisation, la référence visuelle est utilisée pour définir les points devant être utilisés pour effectuer la projection, il peut s'agir de points distincts de la référence visuelle.

Il est également observé ici que la référence visuelle peut être utilisée pour identifier la surface d'observation du dispositif de test si les positions de cette dernière et de la référence visuelle sont prédéterminées.

Il est noté ici que l'analyse d'une image peut être perturbée par l'analyse d'artefacts tels que des poussières déposées sur l'enveloppe de protection 140. Dans ce cas, plusieurs images du dispositif de test peuvent être obtenues sensiblement au même instant, selon des points de vue différents pour détecter les artefacts afin de pouvoir les ignorer.

Les **figures 7A et 7B** illustrent un exemple de correction d'images selon un mode de réalisation particulier, entre une première image 700 et une deuxième image 705, respectivement.

Une telle correction peut être effectuée suite à la détection d'une suspicion de défaut dans une image ou dans une séquence d'images, par exemple lorsqu'un élément non attendu est détecté (en raison, par exemple, de sa forme, sa couleur, sa taille ou de son évolution dans le temps).

Les figures 7A et 7B montrent deux images représentant un même dispositif de test observé selon deux points de vue différents à deux instants proches l'un de l'autre. L'image représentée sur la figure 7B a ici été prise suite à la détection d'un défaut potentiel sur l'image représentée sur la figure 7A.

Plus précisément, l'analyse de la surface d'observation du dispositif de test représenté sur la figure 7A permet d'identifier une tâche P^1_1 et de détecter un défaut potentiel DS en raison, par exemple, de sa forme et de sa couleur.

5 Pour déterminer s'il s'agit d'un défaut ou d'une réaction particulière dans la zone de test, une autre image est obtenue depuis un point de vue différent, ici l'image représentée sur la figure 7B. Cette image est acquise dès que possible après l'obtention de l'image sur laquelle un défaut potentiel est détecté. A ces fins, l'application peut, après la détection d'un défaut potentiel, alerter l'utilisateur et lui suggérer l'acquisition d'une nouvelle image pour lever le doute.

10 L'analyse de la surface d'observation du dispositif de test représenté sur la figure 7B permet d'identifier les tâches P^2_1 et P^2_2 mais ne révèle aucun défaut potentiel. Il peut donc en être déduit que le défaut potentiel identifié sur la surface d'observation du dispositif de test représenté sur la figure 7A est un défaut qui peut être ignoré.

15 Selon des modes de réalisation, une analyse de la zone située autour de la surface d'observation du dispositif de test représenté sur l'image utilisée pour déterminer s'il s'agit d'un défaut ou non peut être effectuée pour identifier le défaut potentiel identifié précédemment. L'identification de ce défaut potentiel sur l'image de la figure 7B, en dehors de la surface d'observation, confirme qu'il s'agit d'un défaut lié à l'enveloppe de protection 140. A titre d'illustration, le défaut présenté sur la figure 7
20 est une griffure ou une marque sur la surface extérieure de l'enveloppe de protection 140. Il pourrait également s'agir, par exemple, d'une gouttelette de condensation sur la surface intérieure de l'enveloppe de protection 140.

Comme illustré sur les figures 7A et 7B, le changement de point de vue permet en outre de révéler, sur l'image de la figure 7B, la tâche P^2_2 qui était masquée
25 sur l'image de la figure 7B.

La **figure 8** représente un exemple d'une unité d'analyse 800 pouvant être utilisée par un système d'analyse selon un mode de réalisation particulier. L'unité d'analyse 800, par exemple un smartphone, comprend ici un capteur d'image noté CAP, une mémoire notée MEM, un micro-processeur noté MP et un module
30 d'entrée/sortie noté I/O. Ces différents éléments sont ici contrôlés par une application exécutée sur l'unité d'analyse.

Le capteur d'image CAP est capable de prendre des images du dispositif de test 100 avec au moins une portion de la surface d'observation 120B et la référence visuelle 130 avec, de préférence, une résolution permettant d'analyser la surface
35 d'observation selon le type de test à effectuer. A titre d'illustration, la capture d'images

est effectuée par un utilisateur sur recommandation de l'application. Une image capturée est ensuite transférée au microprocesseur MP pour traitement.

La mémoire MEM peut être utilisée pour stocker l'application ainsi que des images capturées. Elle peut également être utilisée pour stocker, dans l'application ou
 5 de façon indépendante, des règles de comptage, de classification et de détermination de défaut, des règles d'incubation et des règles de validation des résultats. Alternativement, ces règles peuvent être stockées dans un système distant. La mémoire MEM peut, par exemple, être mise à jour par l'utilisateur final, par un laboratoire, par le développeur du logiciel ou par le fabricant du dispositif 100.

10 Le micro-processeur MP reçoit une image acquise par le capteur d'image CAP. Un premier test est, de préférence, effectué pour déterminer si l'image acquise est exploitable, par exemple si elle est suffisamment nette, si elle comprend une représentation de la référence visuelle et au moins une partie de la surface d'observation. La référence visuelle est ensuite, de préférence, analysée, par exemple
 15 pour accéder à et/ou vérifier des caractéristiques du dispositif de test 100, par exemple s'il n'est pas périmé et/ou s'il est compatible avec les conditions des tests envisagés. Des caractéristiques de l'unité d'analyse 700 peuvent ensuite être obtenues, par exemple des données de géolocalisation, une référence de temps (instant présent), etc.

20 Dans une étape suivante, le micro-processeur MP procède à une étape de normalisation d'une image acquise selon la référence visuelle. Comme décrit précédemment, une telle étape peut notamment consister en la définition d'un repère particulier dans lequel sont exprimées les coordonnées des points analysés ou dans la projection de l'image (ou de certains points de l'image) selon la référence visuelle et
 25 selon une autre image.

L'image acquise est ensuite analysée, selon la normalisation déterminée, afin, par exemple, d'identifier des tâches et de les comparer à des tâches identifiées dans une étape précédente.

Enfin, un module d'entrée/sortie I/O permet à un utilisateur de contrôler
 30 l'unité d'analyse, par exemple pour capturer des images, et de saisir des informations, par exemple des commentaires. Ce module permet également d'adresser des notifications à l'utilisateur, par exemple pour lui demander d'effectuer des actions telles que capturer une image, l'avertir d'actions à venir, par exemple le prévenir qu'il conviendra de capturer une nouvelle image dans un temps de n minutes ou n heures
 35 (n étant typiquement déterminé par l'application selon la nature des tests à effectuer),

ou lui donner des indications ou informations, par exemple des indications relatives aux conditions de test et/ou au dispositif de test. Le module d'entrée/sortie I/O peut également être utilisé pour échanger des données avec un système distant, par exemple un serveur, par exemple pour transmettre des résultats de test. De tels échanges peuvent être prédéterminés et/ou peuvent être masqués vis-à-vis de l'utilisateur.

Selon des modes de réalisation, un ou plusieurs éléments de l'unité d'analyse sont absents ou ne sont pas utilisés, des éléments correspondant d'une autre unité étant utilisés. Ainsi, par exemple, un traitement d'images, par exemple une projection, pouvant demander des ressources de calcul importantes, il peut être déporté vers une unité distance, par exemple un serveur distant. L'unité d'analyse peut alors être utilisée comme capteur d'images et interface utilisateur.

Comme observé précédemment, l'application utilisée peut fournir des informations à l'utilisateur et le guider dans les tests à effectuer, par exemple pour lui indiquer comment obtenir un échantillon et le mettre en contact avec la zone de test du dispositif de test, quelles sont les conditions de tests, par exemple le temps et température d'incubation, l'assister dans la prises d'images, par exemple à l'aide d'indications d'alignement ou d'éclairage. Des exemples d'images peuvent également lui être présentés pour l'aider.

La **figure 9** illustre des étapes d'un exemple de procédé d'analyse selon un mode de réalisation. Le procédé d'analyse 900 comprend ici les étapes 901 à 909. Il peut être mis en œuvre, par exemple, à l'aide du système 800 illustré sur la figure 8, par exemple sous la forme d'une application.

L'étape 901 a pour objet la capture d'une image du dispositif de test 100. A ces fins, une notification peut être adressée à un utilisateur, après que ce dernier ait lancé l'application ou qu'il ait lancé un nouveau test, afin qu'il capture une image du dispositif de test. La première image capturée peut être obtenue avant qu'un échantillon ne soit présenté à la zone de test du dispositif de test, par exemple pour obtenir une image de référence du dispositif de test, juste après qu'un échantillon soit présenté à la zone de test du dispositif de test pour avoir une première image de début de test ou après un certain temps d'incubation.

De façon optionnelle, sur recommandation ou non de l'application, l'utilisateur peut prendre d'autres images, par exemple des images représentatives de l'environnement de test ou de la source de l'échantillon.

Un test de qualité est avantageusement effectué pour vérifier la qualité de l'image acquise, par exemple sa netteté et/ou la présence d'une représentation d'au moins une partie de la surface d'observation. Si la qualité n'est pas suffisante, par exemple au regard d'un critère prédéterminé, il peut être demandé à l'utilisateur de

5 capturer une autre image.

Selon des modes de réalisation, l'image acquise est stockée avec des informations supplémentaires (métadonnées), telles qu'un identifiant de l'image, un identifiant de l'unité d'analyse utilisée pour capturer l'image, un identifiant de l'utilisateur ayant capturé l'image, une indication de la source de l'échantillon, une

10 indication de température de l'environnement dans lequel se déroule le test, une information de géolocalisation telle que des données GPS (sigle de *global positioning system* en terminologie anglo-saxonne) et/ou une indication de date et heure de capture de l'image.

Dans une étape suivante (étape 902), une première analyse de l'image acquise est effectuée pour identifier une référence visuelle ayant un format prédéterminé (par exemple un QR code ou un code-barres), à l'aide d'un algorithme standard. L'identifiant correspondant à la référence visuelle peut être utilisé pour

15 obtenir des données associées à cet identifiant dans une ou plusieurs bases de données. Comme décrit précédemment, de telles données sont, par exemple, un fabricant, un protocole de test et/ou une date de validité. Un lien est par ailleurs établi entre cet identifiant, l'image acquise et, de préférence, au moins certaines des informations supplémentaires ou métadonnées visées ci-dessus. L'image et ces informations supplémentaires peuvent notamment être stockées dans la ou les bases de données décrites ci-dessus en lien avec l'identifiant.

20

Selon l'exemple illustré, un test est ensuite effectué pour déterminer si la référence visuelle est valide, par exemple si son format est conforme au format attendu et/ou si elle définit un identifiant attendu (étape 903). En particulier, il peut être vérifié

25 ici que l'identifiant correspondant à la référence visuelle est valide, c'est-à-dire, par exemple, s'il correspond à un dispositif de test non périmé et correspondant aux tests à effectuer. Il peut également être vérifié que la zone de test est bien représentée dans

30 l'image ou qu'il n'y a, a priori, pas d'artefact.

Dans la négative, il peut être proposé à l'utilisateur de poursuivre ou non l'analyse en dépit de l'anomalie détectée ou d'effectuer une action correctrice (étape 904), par exemple prendre une nouvelle image. Selon des modes de réalisation

35 particuliers, un message d'aide est adressé à l'utilisateur pour lui indiquer la nature de

l'anomalie (e.g. « *dispositif expiré, continuer ?* ») et/ou pour lui indiquer la raison de la défaillance et l'aider à la surmonter (e.g. « *proportion de la zone de test insuffisante : prendre une nouvelle image mieux cadrée* » ou « *potentiel artefact : prendre une nouvelle image sous un angle différent* »).

5 Si, au contraire, la référence visuelle est valide, l'image acquise peut être analysée. A ces fins, la référence visuelle est analysée pour déterminer une normalisation de l'image acquise (étape 905). Comme décrit précédemment, notamment en référence aux figures 5A à 5C et 6A à 6C, une telle normalisation peut
10 les coordonnées des points étudiés ou à projeter l'image en cours d'analyse ou une partie de cette image en fonction du repère visuelle de cette image et du repère visuelle d'une image préalablement acquise (du même dispositif de test).

Dans une étape suivante, l'image est analysée (étape 906).

Cette analyse peut être conduite dans une unité d'analyse, par exemple un
15 smartphone ou une tablette, ou dans un système, par exemple un serveur distant. L'analyse comprend l'identification et la caractérisation d'éléments sur une surface d'observation, typiquement l'identification et la caractérisation de tâches par leur couleur, leur forme et leur taille.

L'analyse comprend également, de préférence, pour la seconde image
20 acquise et les suivantes, la comparaison des caractéristiques des éléments identifiés avec celles des éléments identifiés sur des surfaces d'observation d'images antérieures. Selon la normalisation utilisée, cette étape d'analyse comprend la comparaison de caractéristiques exprimées à partir d'un repère commun (ou « normalisé ») ou la comparaison de caractéristiques liées à une première image avec
25 des caractéristiques d'une projection d'une seconde image (ou d'une partie de la seconde image). A ces fins, une ou plusieurs images antérieures (ou des caractéristiques obtenues par analyse de ces images) sont obtenues, en fonction de l'identifiant du dispositif de test. Cette analyse permet par exemple d'identifier des colonies de bactéries, de les compter et de les comparer entre des images
30 successives.

Dans une étape suivante (étape 907), un test est effectué pour déterminer si les tests sont terminés ou non, c'est-à-dire si d'autres images doivent ou non être acquises et analysées. La fin du test peut être prédéterminée, par exemple selon une échelle de temps, ou liée à une observation, par exemple un nombre de colonies
35 détectées.

Si les tests ne sont pas terminés, les étapes précédentes (étapes 901 à 907) sont répétées pour traiter une nouvelle image. Ces étapes sont répétées après un temps prédéterminé (étape 908), par exemple un temps d'incubation.

Dans le cas contraire, si les tests sont terminés, un rapport de test est, de
5 préférence, établi (étape 909). Il contient, par exemple, des statistiques relatives aux éléments identifiés, à leurs caractéristiques et à leur évolution.

Il existe d'autres façons de mettre en œuvre le procédé 900 illustré sur la figure 9. Par exemple, l'analyse d'une surface d'observation représentée dans une image peut commencer après la capture de cette dernière, sans attendre l'identification
10 du dispositif de test. De même, dans des modes de réalisation, l'analyse des images peut être effectuée après qu'un grand nombre d'images, ou toutes les images aient été acquises. Il est également possible d'analyser une image tout en capturant une autre image.

La **figure 10** représente un exemple de système d'analyse 1000 selon un
15 mode de réalisation particulier. Le système 1000 est particulièrement adapté à une mise en œuvre dans des environnements variés.

Selon l'exemple illustré ici, le système 1000 comprend une source de lumière artificielle 1010 (la lumière naturelle convient tout aussi bien, voire mieux que la lumière artificielle, mais n'est pas toujours disponible en quantité suffisante pour une
20 bonne prise de vue), par exemple une lampe de bureau, une unité d'analyse 1020, par exemple un smartphone, un support 1030 pour l'unité d'analyse, par exemple une canette de boisson, et un dispositif de test 1040.

Comme illustré, vu de profil, le dispositif 1040 comprend une référence visuelle 1041, une zone de test 1042 et une surface d'observation 1043 protégée par
25 une enveloppe de protection 1044.

La **figure 11** représente une vue de face d'un dispositif de test 1100 selon un autre mode de réalisation. Le dispositif de test 1100 comprend ici un support 1110, une zone de test 1120 et une référence visuelle 1130. Selon cet exemple, la référence visuelle 1130 est un code-barres dont le format peut être utilisé pour définir un repère
30 dans lequel peuvent être exprimées les coordonnées d'éléments détectés sur la surface d'observation de la zone de test 1120. Dans cet exemple, l'axe des abscisses est défini comme étant le bord inférieur du code-barres et l'axe des ordonnées comme étant le bord gauche du code-barres, l'origine du repère étant le coin en bas à gauche du code-barres (lorsque le dispositif est vu de face, la zone de test étant placée à
35 droite).

Le dispositif de test 1100 peut être utilisé dans le cadre des systèmes d'analyse et procédés d'analyse décrits précédemment.

5 Naturellement, pour satisfaire des besoins spécifiques, une personne compétente dans le domaine de l'invention pourra appliquer des modifications dans la description précédente. La présente invention ne se limite pas aux formes de réalisation décrites, d'autres variantes et combinaisons de caractéristiques sont possibles.

10 La présente invention a été décrite et illustrée dans la présente description détaillée en référence aux figures jointes. Toutefois, la présente invention ne se limite pas aux formes de réalisation présentées. D'autres variantes et modes de réalisation peuvent être déduits et mis en œuvre par la personne compétente dans le domaine de l'invention à la lecture de la présente description et des figures annexées.

15 Dans les revendications, les termes « comprendre » ou « comporter » n'excluent pas d'autres éléments ou d'autres étapes. L'article indéfini « un » n'exclut pas le pluriel. Un seul processeur ou plusieurs autres unités peuvent être utilisés pour mettre en œuvre l'invention. Les différentes caractéristiques présentées et/ou revendiquées peuvent être avantageusement combinées. Leur présence dans la description ou dans des revendications dépendantes différentes n'exclut pas, en effet, la possibilité de les combiner. Les signes de référence ne sauraient être compris
20 comme limitant la portée de l'invention.

REVENDEICATIONS

1. Procédé d'analyse d'un dispositif de test, le procédé comprenant les étapes suivantes :

- 5 - obtention d'au moins une image d'un dispositif de test (100, 1040, 1100), l'image comprenant au moins une représentation d'au moins une portion d'une surface d'observation (120B, 1043) et une référence visuelle (130, 1041, 1030) ayant un format prédéterminé ;
- identification d'un dispositif de test en fonction de la référence visuelle ;
- 10 - identification d'un élément graphique dans la au moins une portion de la surface d'observation ;
- détermination d'au moins une caractéristique géométrique d'un élément graphique identifié en fonction d'au moins la référence visuelle ; et
- analyse de la au moins une portion de la surface d'observation en
- 15 fonction d'une identification du dispositif de test et d'au moins une caractéristique géométrique déterminée.

2. Procédé selon la revendication 1, selon lequel l'étape d'analyse comprend une étape de comparaison de la au moins une caractéristique géométrique

20 déterminée avec au moins une caractéristique géométrique d'un élément graphique identifié dans une portion d'une surface d'observation représentée dans une autre image du même dispositif de test.

3. Procédé selon la revendication 2, comprenant en outre une étape de

25 projection d'au moins une partie de la au moins une portion de la surface d'observation.

4. Procédé selon la revendication 1, selon lequel les étapes d'identification d'un dispositif de test, d'identification d'un élément graphique dans la au moins une

30 portion de la surface d'observation et de détermination d'au moins une caractéristique géométrique sont répétées pour au moins une seconde image du dispositif de test, l'étape d'analyse comprenant une étape de comparaison d'au moins une caractéristique géométrique déterminée à partir d'une première image d'un dispositif de test avec au moins une caractéristique géométrique déterminée à partir d'une

35 seconde image du même dispositif de test.

5. Procédé selon la revendication 4, comprenant en outre une étape de détermination d'un repère en fonction de la référence visuelle, la au moins une caractéristique géométrique étant déterminée selon le repère déterminé.

5

6. Procédé selon l'une quelconque des revendications 1 à 5, comprenant en outre une étape de notification d'obtention d'une nouvelle image, la notification étant notifiée en fonction d'une identification du dispositif de test déterminée à partir d'une image obtenue précédemment.

10

7. Procédé selon la revendication 6, selon lequel l'étape de notification comprend une étape d'obtention d'une information de test, l'information de test étant obtenue en fonction de l'identification du dispositif de test déterminée à partir de l'image obtenue précédemment.

15

8. Procédé selon l'une quelconque des revendications 1 à 7, comprenant en outre une étape de mémorisation de l'image reçue et de l'identification du dispositif de test déterminée à partir de l'image obtenue.

20

9. Procédé selon l'une quelconque des revendications 1 à 8, selon lequel la au moins une caractéristique géométrique comprend une taille, une forme et/ou des coordonnées.

10. Programme d'ordinateur comprenant des instructions adaptées à la mise en œuvre de chacune des étapes du procédé selon l'une quelconque des revendications 1 à 8 lorsque ledit programme est exécuté sur un ordinateur.

25

11. Système d'analyse d'un dispositif de test comprenant des moyens adaptés à la mise en œuvre de chacune des étapes du procédé selon l'une quelconque des revendications 1 à 8.

30

12. Système selon la revendication 11, comprenant un dispositif de capture d'image, de correction d'image et d'analyse d'images de type smartphone.

13. Système selon la revendication 11, comprenant un premier dispositif de capture d'image et un second dispositif d'analyse d'images, distinct du premier dispositif.

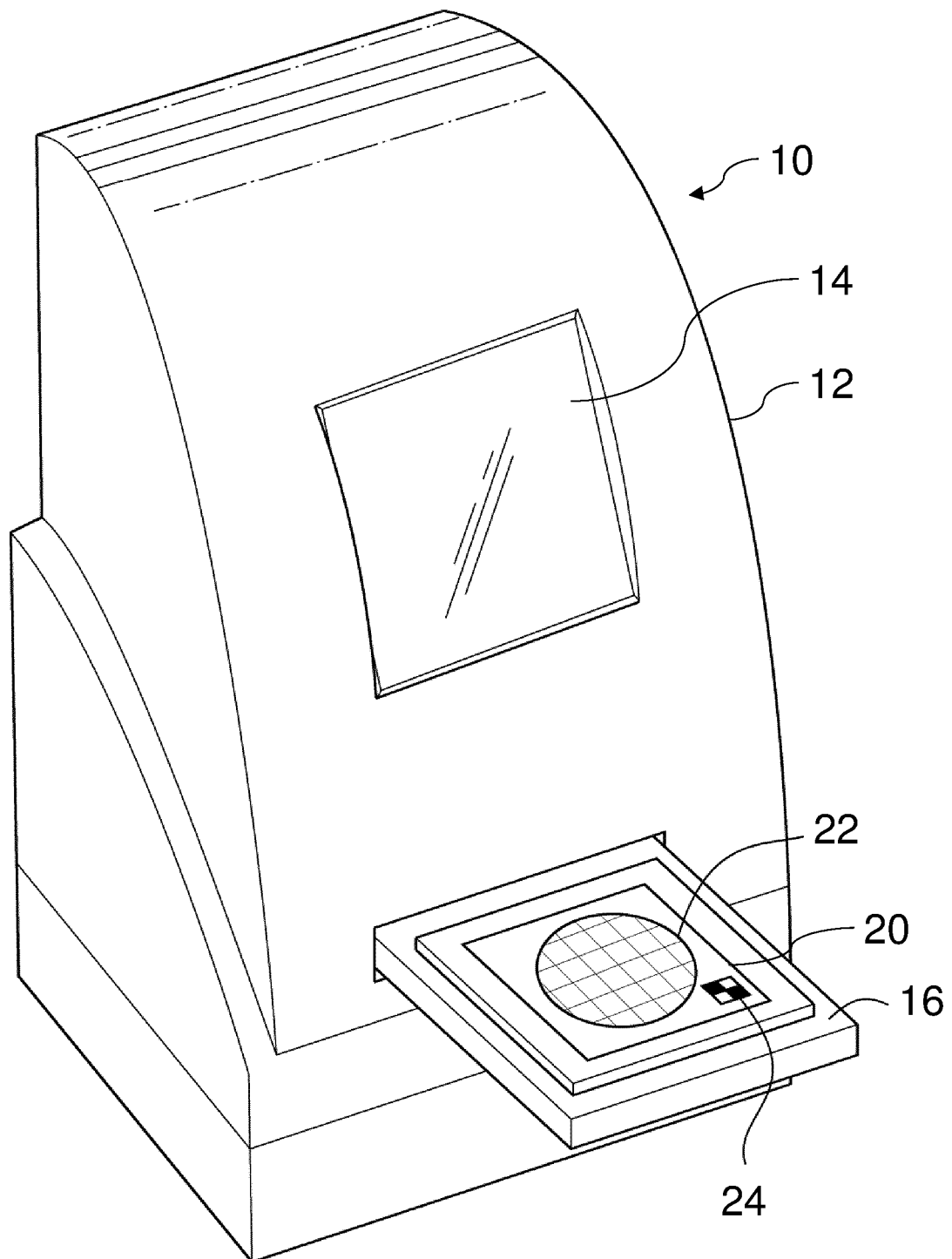


Figure 1
(Art Antérieur)

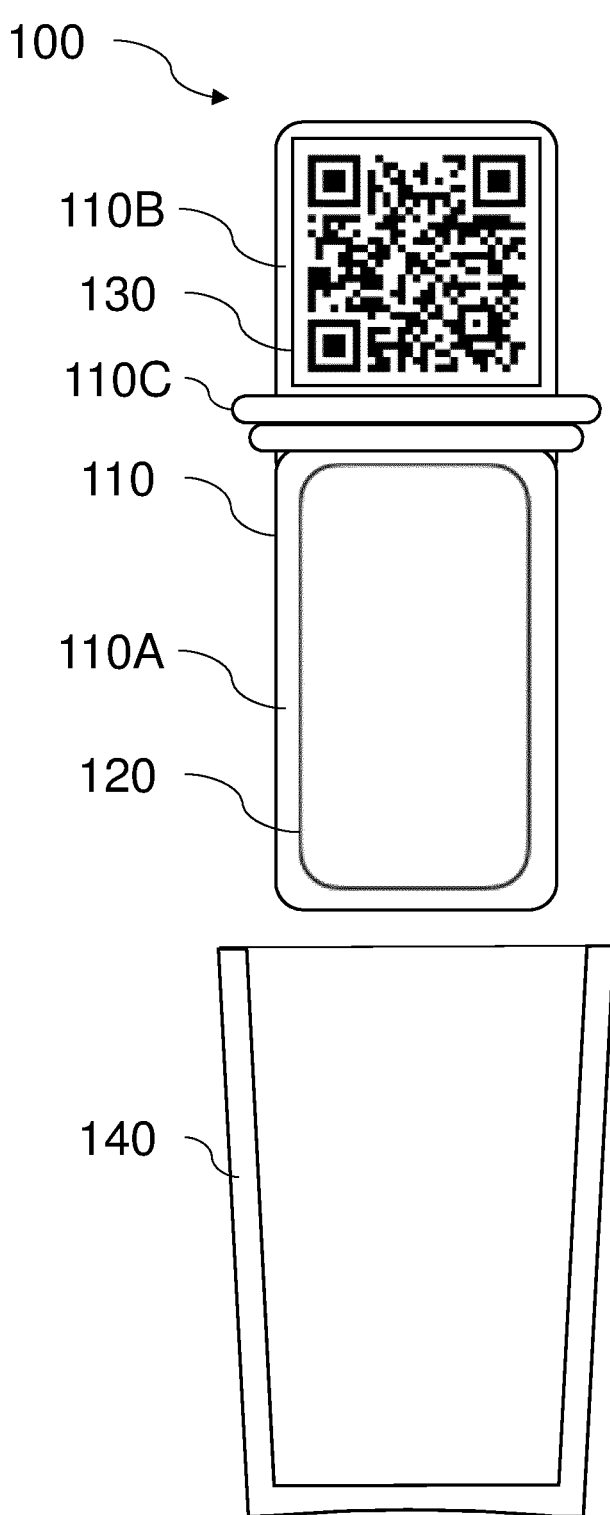


Figure 2A

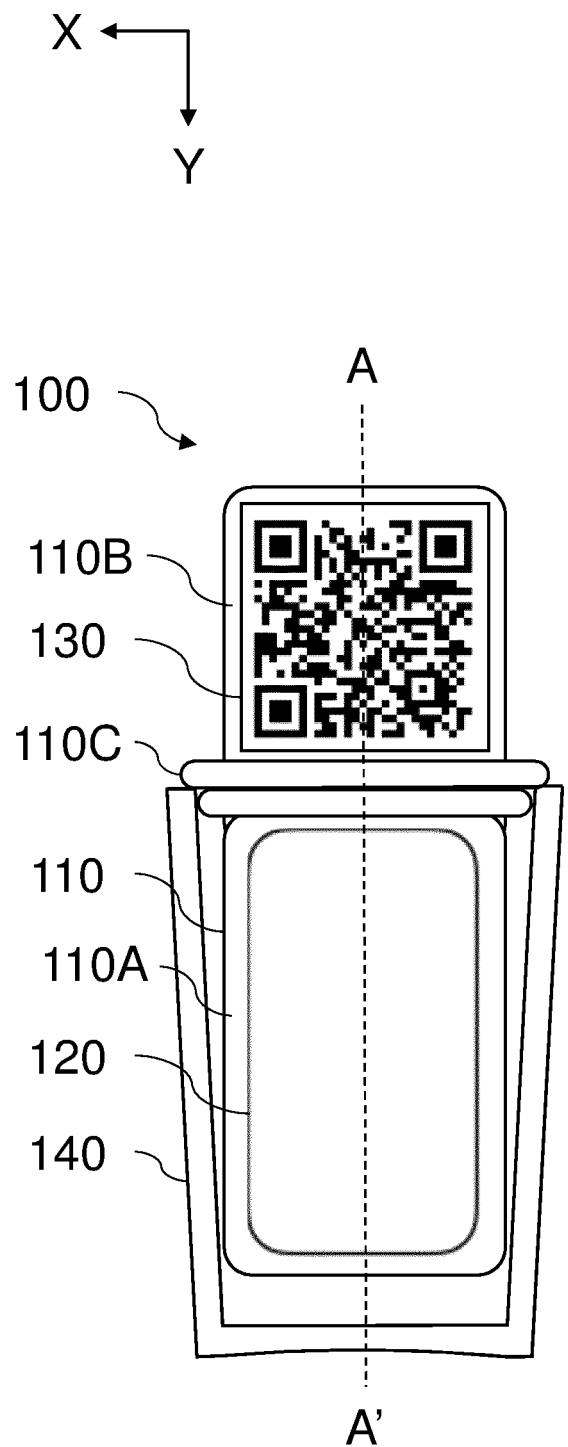


Figure 2B

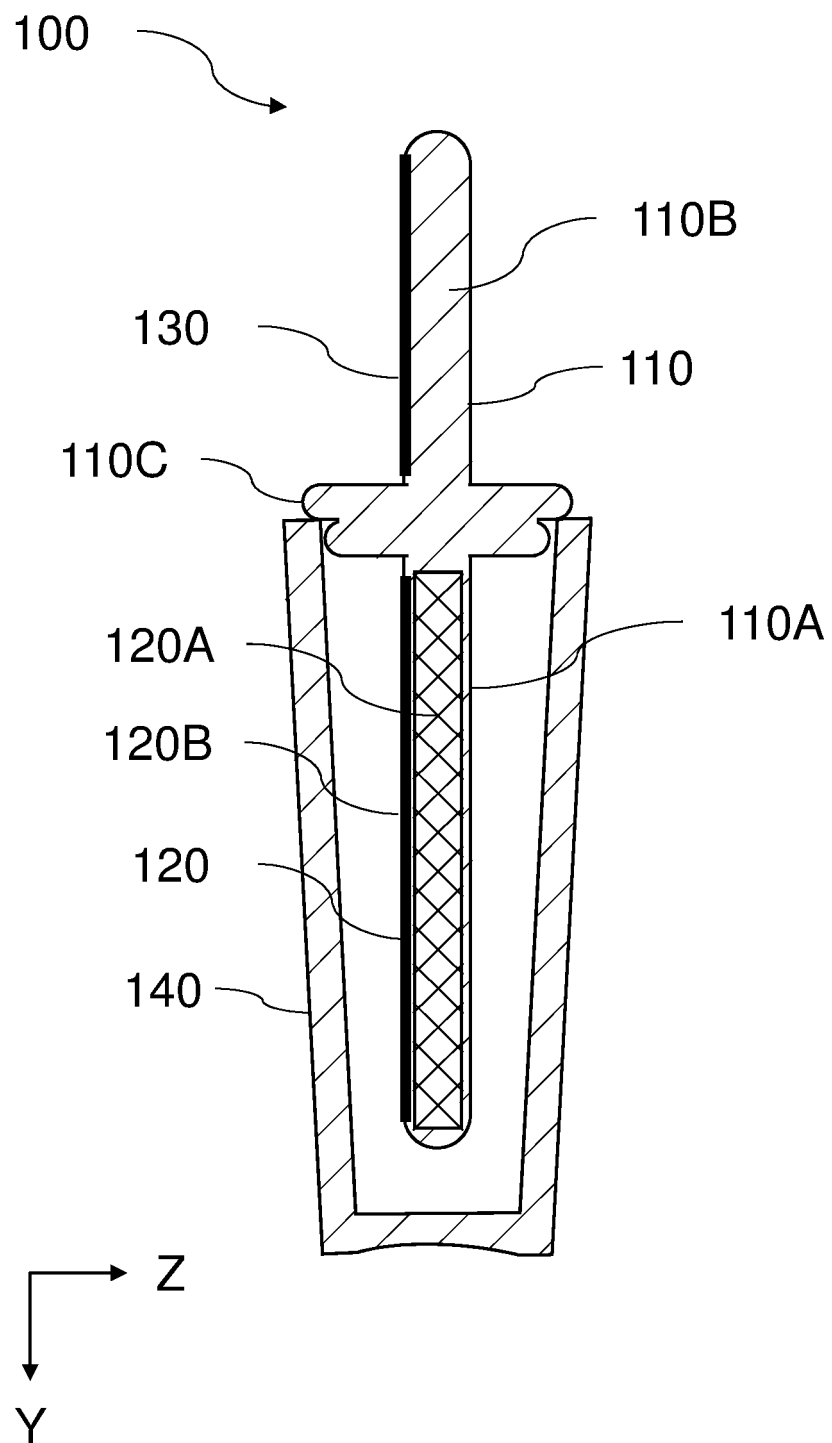


Figure 3

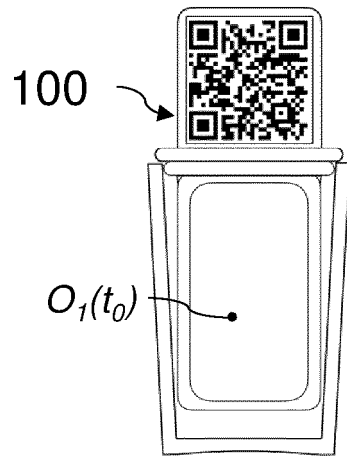


Figure 4A

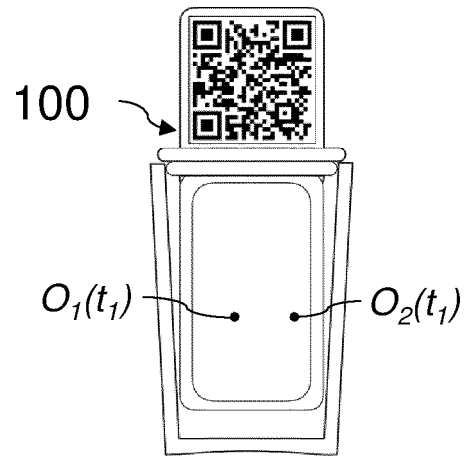


Figure 4B

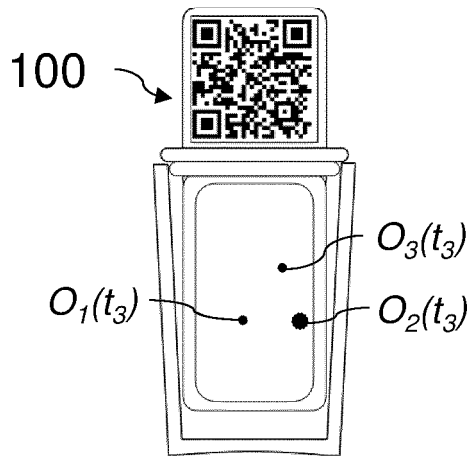


Figure 4C

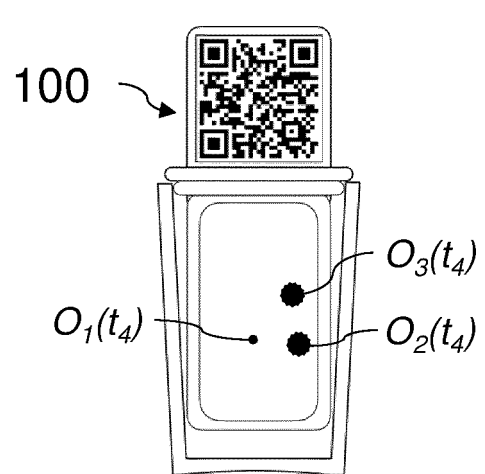


Figure 4D

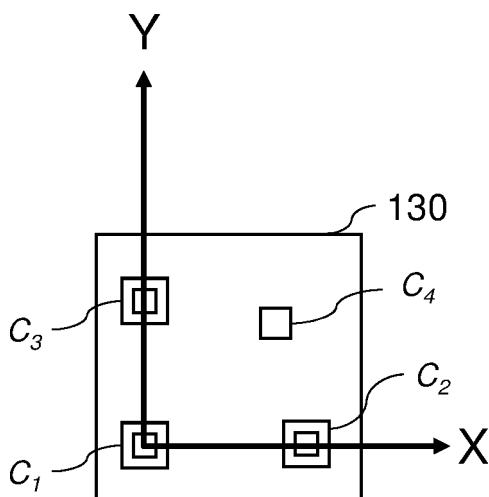


Figure 5A

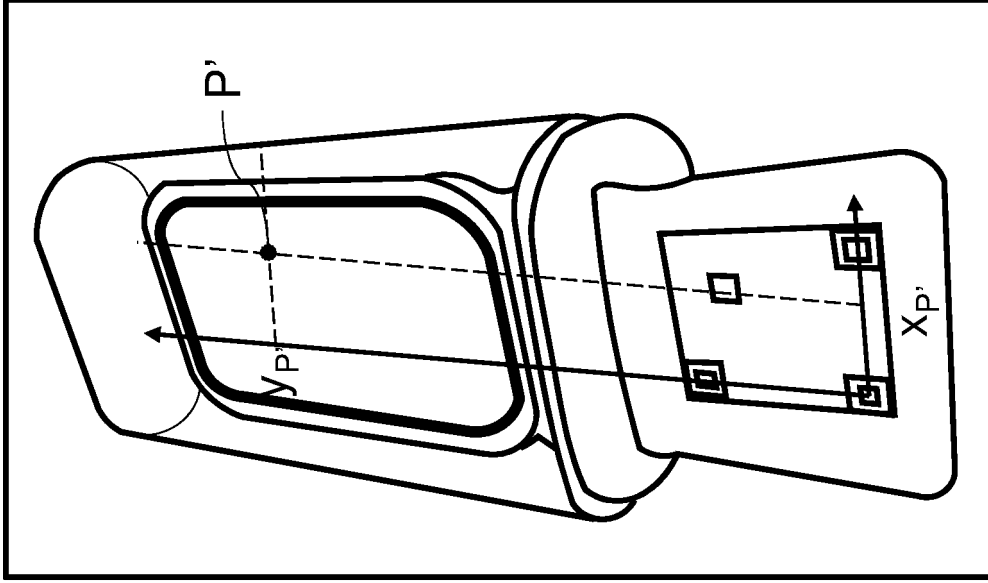


Figure 5C

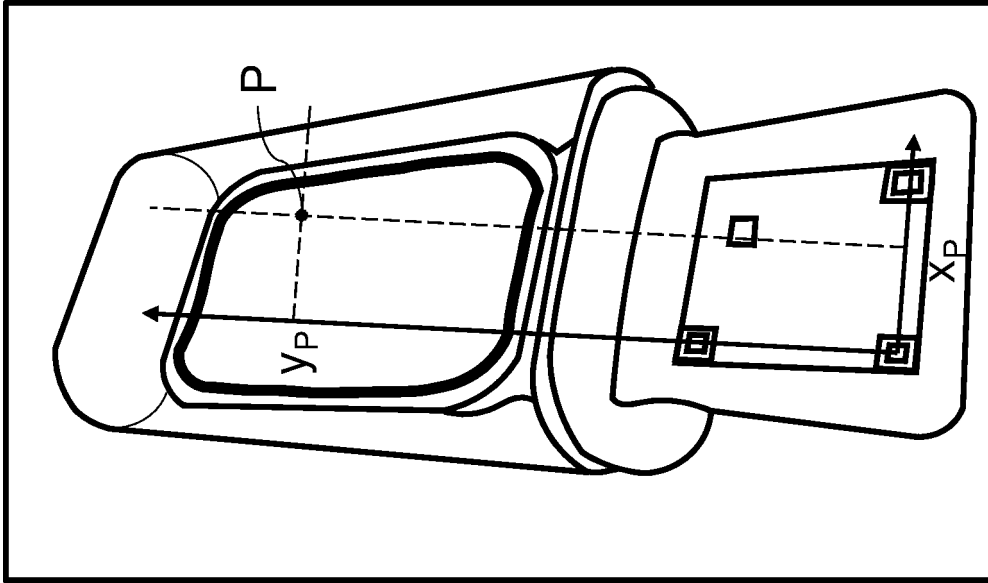


Figure 5B

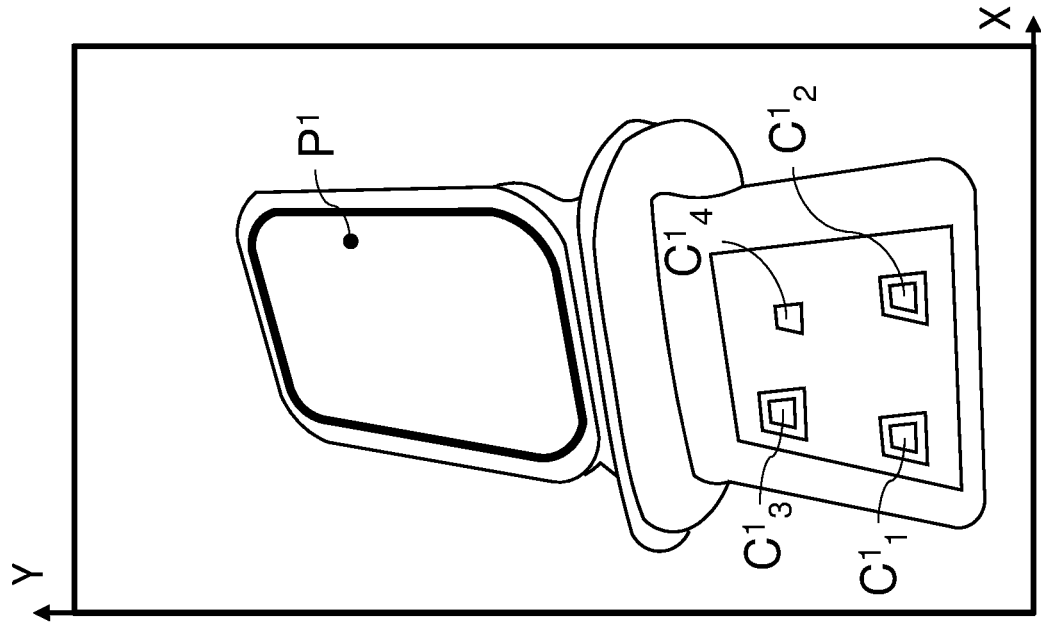


Figure 6A

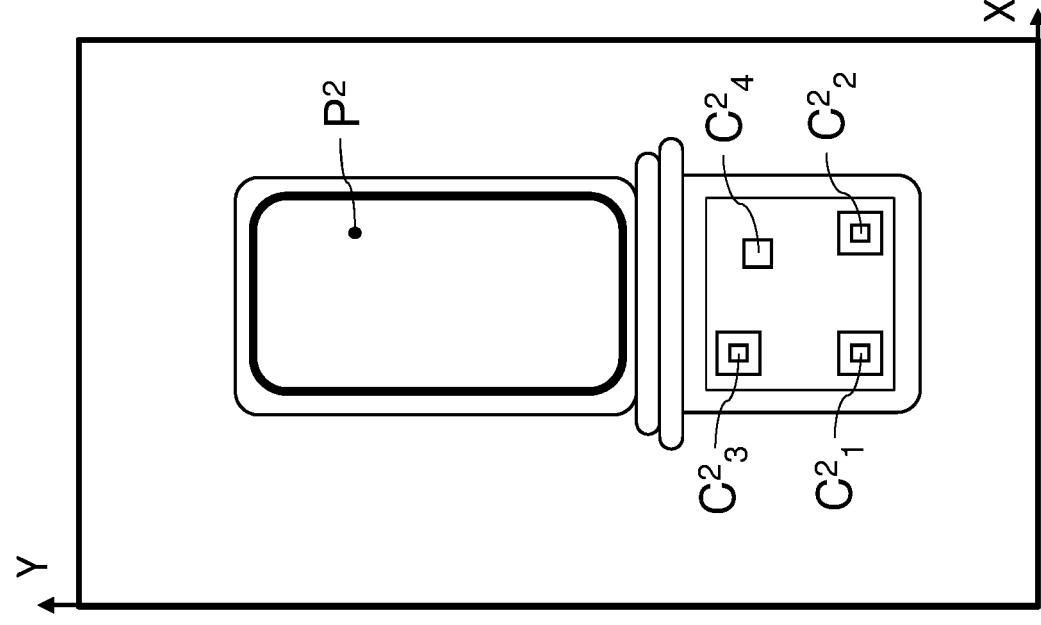


Figure 6B

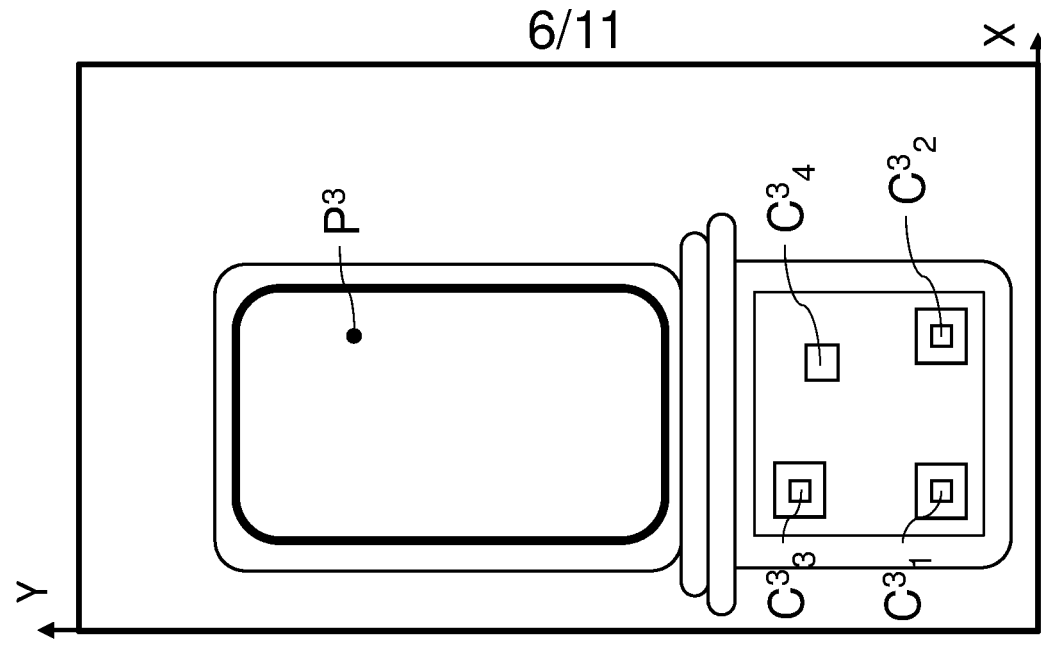


Figure 6C

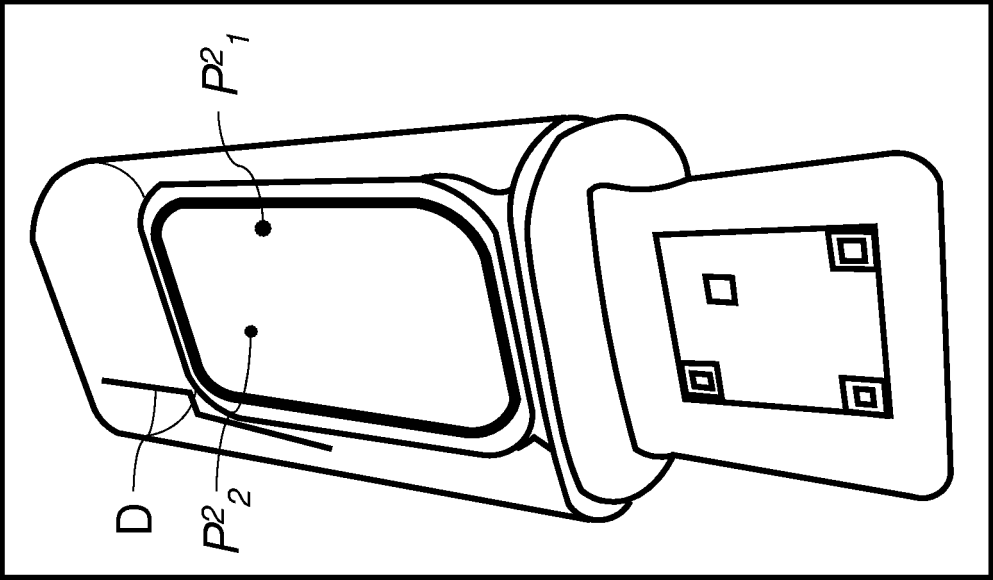


Figure 7B

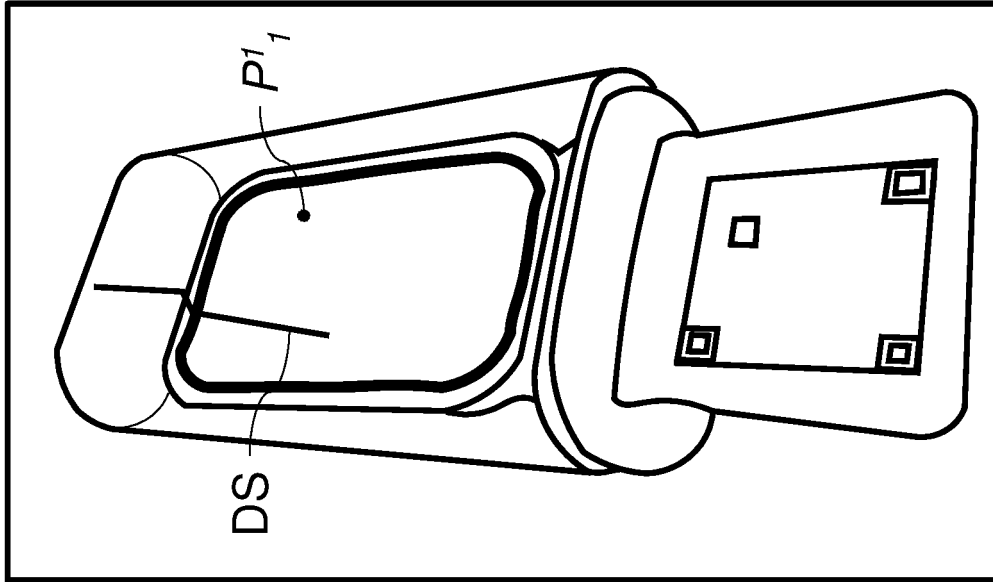


Figure 7A

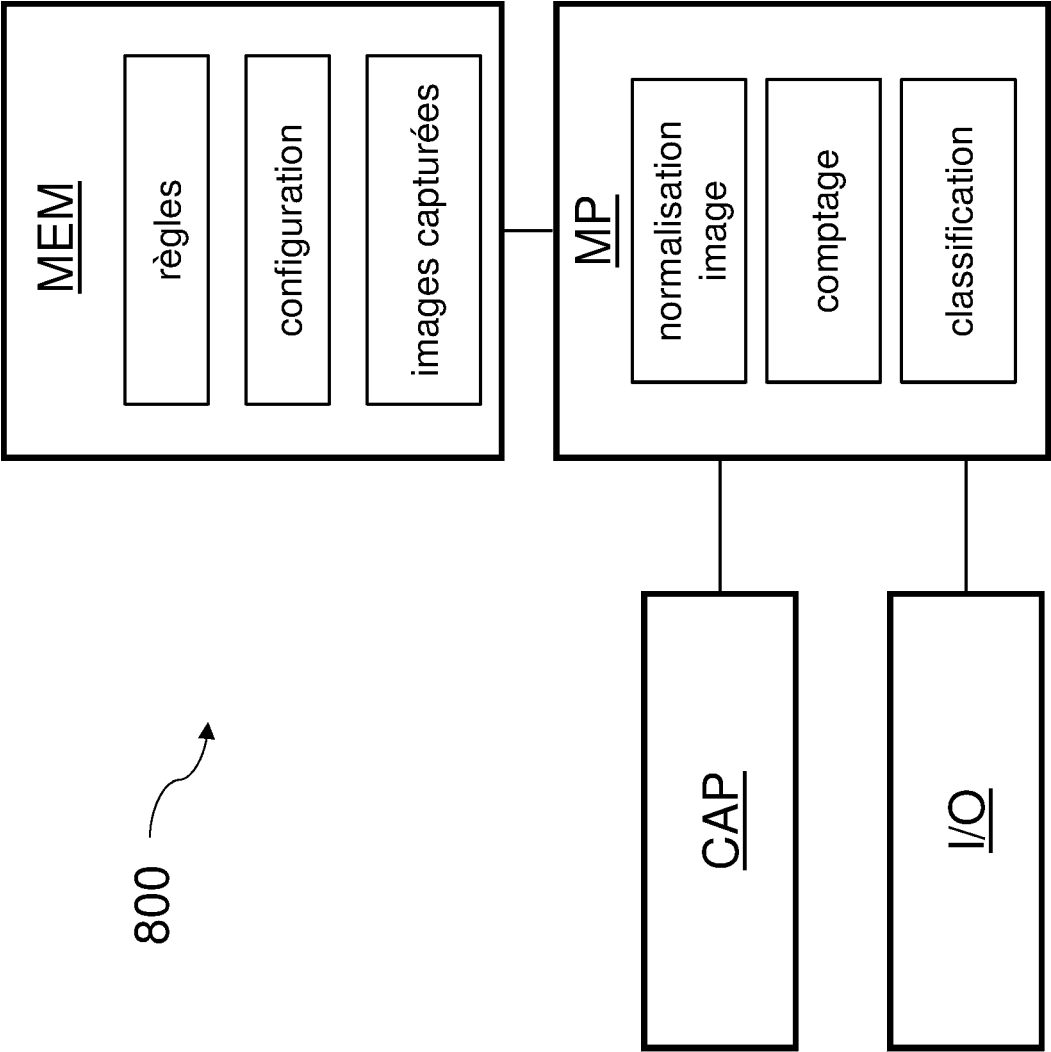


Figure 8

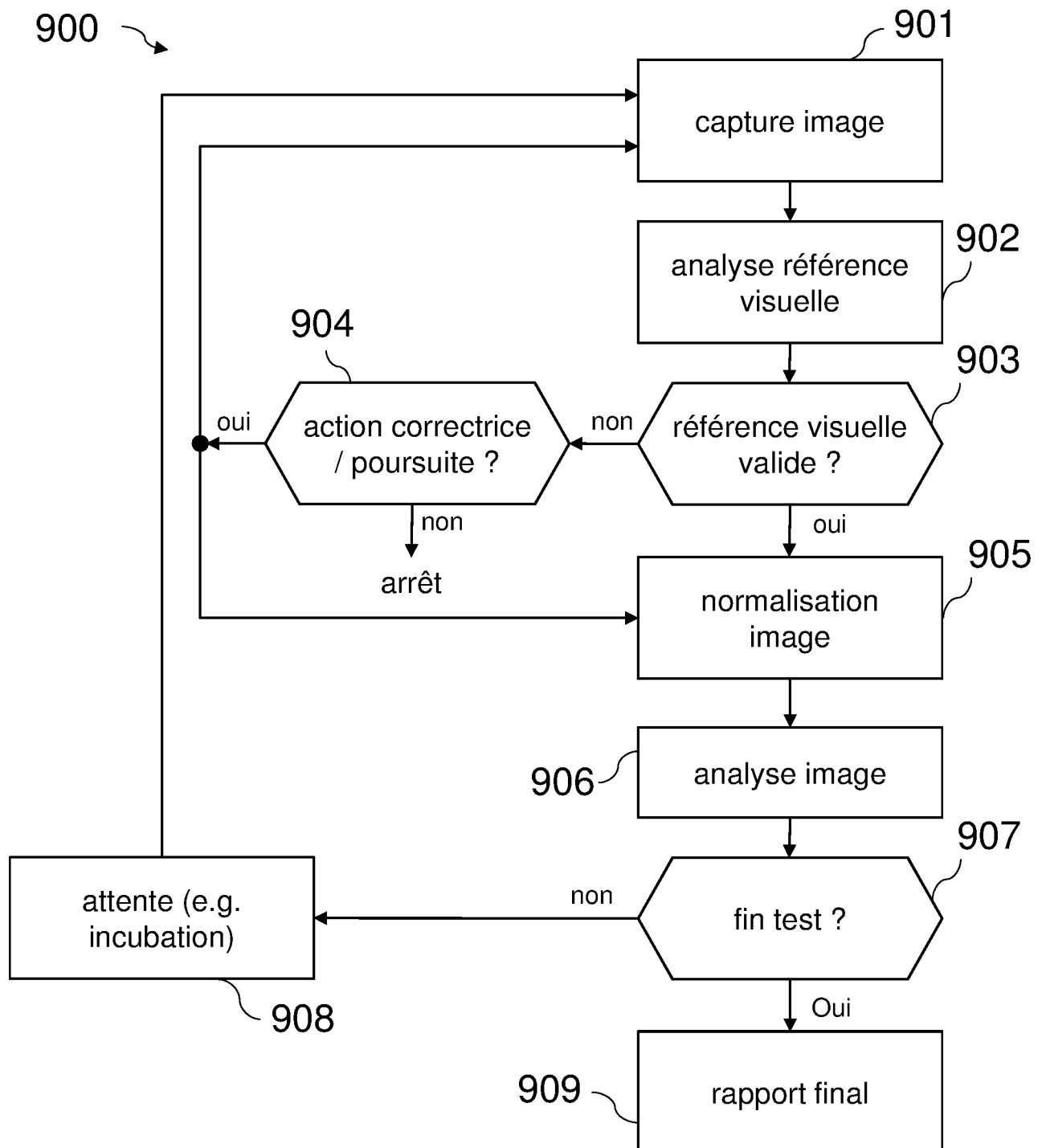


Figure 9

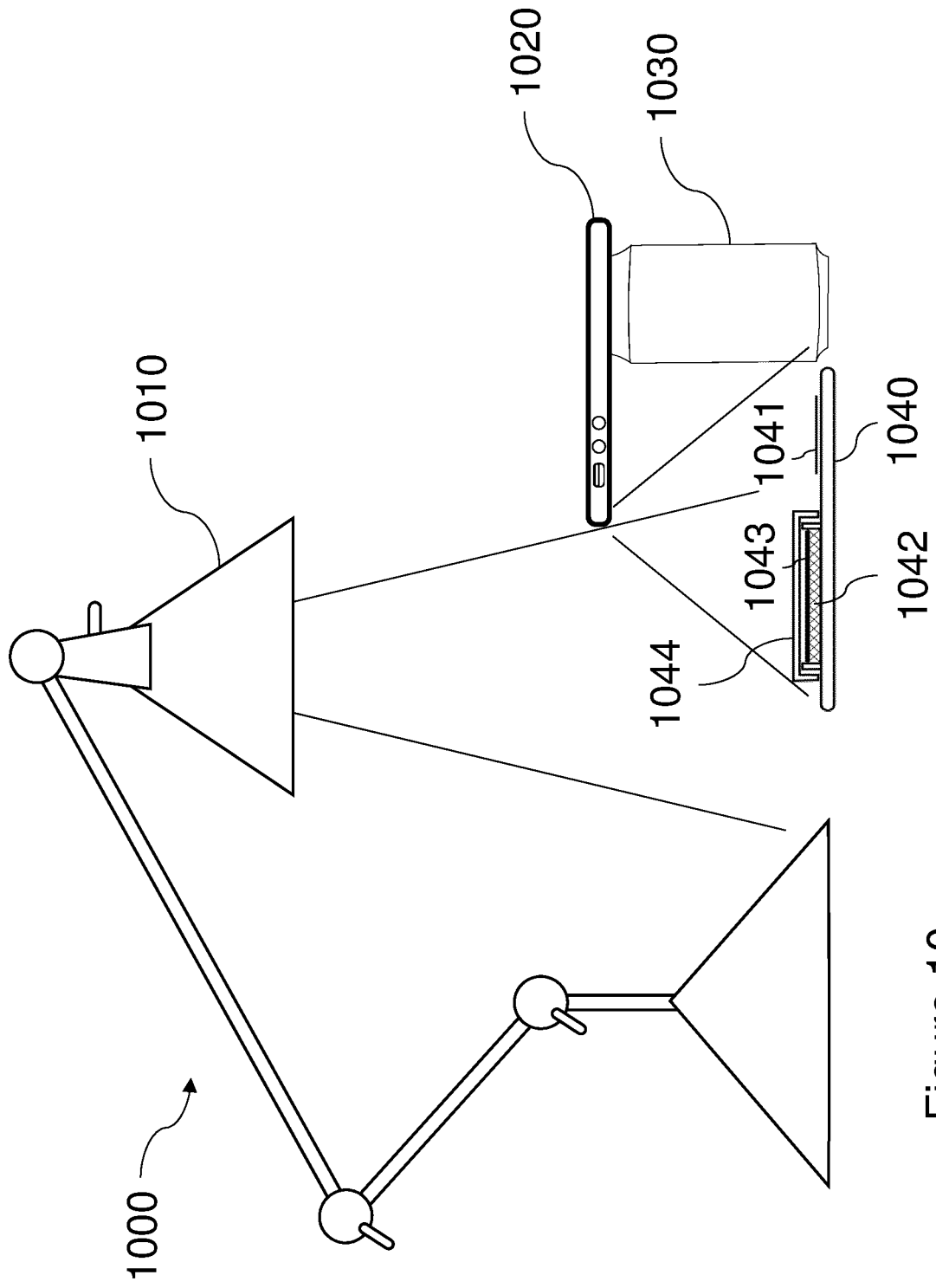


Figure 10

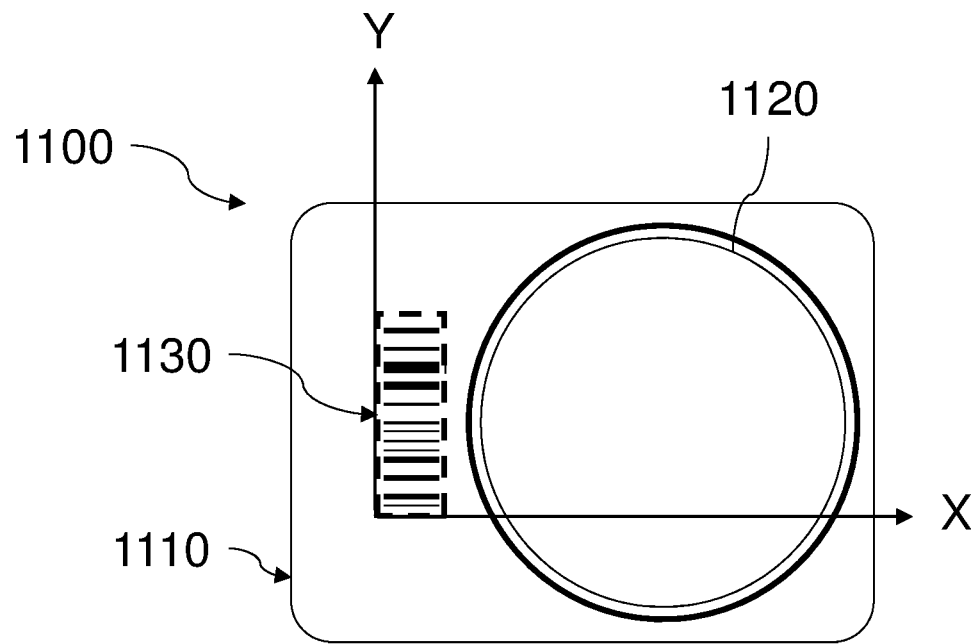


Figure 11

RAPPORT DE RECHERCHE

articles L.612-14, L.612-53 à 69 du code de la propriété intellectuelle

OBJET DU RAPPORT DE RECHERCHE

L'I.N.P.I. annexe à chaque brevet un "RAPPORT DE RECHERCHE" citant les éléments de l'état de la technique qui peuvent être pris en considération pour apprécier la brevetabilité de l'invention, au sens des articles L. 611-11 (nouveau) et L. 611-14 (activité inventive) du code de la propriété intellectuelle. Ce rapport porte sur les revendications du brevet qui définissent l'objet de l'invention et délimitent l'étendue de la protection.

Après délivrance, l'I.N.P.I. peut, à la requête de toute personne intéressée, formuler un "AVIS DOCUMENTAIRE" sur la base des documents cités dans ce rapport de recherche et de tout autre document que le requérant souhaite voir prendre en considération.

CONDITIONS D'ETABLISSEMENT DU PRESENT RAPPORT DE RECHERCHE

☒ Le demandeur a présenté des observations en réponse au rapport de recherche préliminaire.

☒ Le demandeur a maintenu les revendications.

☐ Le demandeur a modifié les revendications.

☐ Le demandeur a modifié la description pour en éliminer les éléments qui n'étaient plus en concordance avec les nouvelles revendications.

☐ Les tiers ont présenté des observations après publication du rapport de recherche préliminaire.

☐ Un rapport de recherche préliminaire complémentaire a été établi.

DOCUMENTS CITES DANS LE PRESENT RAPPORT DE RECHERCHE

La répartition des documents entre les rubriques 1, 2 et 3 tient compte, le cas échéant, des revendications déposées en dernier lieu et/ou des observations présentées.

☒ Les documents énumérés à la rubrique 1 ci-après sont susceptibles d'être pris en considération pour apprécier la brevetabilité de l'invention.

☐ Les documents énumérés à la rubrique 2 ci-après illustrent l'arrière-plan technologique général.

☐ Les documents énumérés à la rubrique 3 ci-après ont été cités en cours de procédure, mais leur pertinence dépend de la validité des priorités revendiquées.

☐ Aucun document n'a été cité en cours de procédure.

1. ELEMENTS DE L'ETAT DE LA TECHNIQUE SUSCEPTIBLES D'ETRE PRIS EN CONSIDERATION POUR APPRECIER LA BREVETABILITE DE L'INVENTION

WO 2014/080212 A2 (MICROLAB DEVICES LTD [GB]) 30 mai 2014 (2014-05-30)

WO 2016/172527 A2 (BD Kiestra BV [NL]; Wiles Timothy M [US]) 27 octobre 2016 (2016-10-27)

US 2015/241358 A1 (BURG BERNARD [US] ET AL) 27 août 2015 (2015-08-27)

EP 2 453 242 A1 (ALERE SAN DIEGO INC [US]) 16 mai 2012 (2012-05-16)

US 2016/048739 A1 (BURG BERNARD [US]) 18 février 2016 (2016-02-18)

WO 2013/116831 A1 (UNIV CINCINNATI [US]) 8 août 2013 (2013-08-08)

WO 2014/025415 A2 (SCANADU INC [US]) 13 février 2014 (2014-02-13)

WO 2014/099643 A1 (3M INNOVATIVE PROPERTIES CO [US]) 26 juin 2014 (2014-06-26)

WO 98/14777 A1 (CALIFORNIA SOUTH PACIFIC INVESTORS [US]; GOLDSMITH ROBERT M [US]; GOLD) 9 avril 1998 (1998-04-09)

2. ELEMENTS DE L'ETAT DE LA TECHNIQUE ILLUSTRANT L'ARRIERE-PLAN TECHNOLOGIQUE GENERAL

NEANT

3. ELEMENTS DE L'ETAT DE LA TECHNIQUE DONT LA PERTINENCE DEPEND DE LA VALIDITE DES PRIORITES

NEANT